
Dépeindre la diversité, réclamer l'unité : Identités nationales et appartenances plurielles dans les arts africains

Yacine Khia^{*1}

¹Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement – Université Paris 8
Vincennes-Saint-Denis, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis : UMR7218 – France

Résumé

Cet atelier propose d'explorer la manière dont les arts africains – au son sens large et transdisciplinaire – ont été et demeurent un espace de construction, de représentation et de négociation des identités. De la peinture à la photographie, des arts de la scène aux installations contemporaines, les artistes africains explorent, depuis les indépendances, la question des identités : que signifie être " soudanais ", " ghanéen ", " mozambicain " ou " africain " aujourd'hui ? Quelles références mobiliser pour figurer l'unité d'un territoire traversé de clivages ethniques, religieux, historiques et linguistiques ? Comment représenter la diversité sans fragmenter ou, au contraire, comment résister à l'injonction à l'unité ?

Depuis les indépendances, nombre d'États africains ont investi les arts comme des outils de fabrique nationale : commandes publiques, création d'écoles, subventions de festivals. Dans les régimes à orientation socialistes notamment, la promotion d'un imaginaire collectif par l'art visait à forger un sentiment d'appartenance partagé. Toutefois, ces politiques culturelles ont souvent cédé la place à une marchandisation mondialisée de l'art, à une dilution de ces enjeux identitaires au profit de formats plus " exportables ".

Aujourd'hui, une nouvelle génération d'artistes, souvent connectée via les réseaux sociaux et exposée aux références diasporiques (notamment nord-américaines), se réapproprie d'autres régimes d'appartenance : esthétique de la *blackness*, panafricanisme, fictions postcoloniales alternatives. Ces figures hybrides redéfinissent les frontières de l'identité, au croisement du local, du continental et du global.

Cet atelier vise à réunir des chercheur·e·s de différentes disciplines, autour d'une question commune : comment les artistes africains ont-ils façonné, figuré, contredit ou renouvelé les imaginaires identitaires ? Il s'agira d'analyser les tensions entre diversité culturelle et récit national, mais aussi de penser les circulations, les emprunts et les reconfigurations d'un imaginaire *afro* à l'échelle du continent et de ses diasporas.

Pluridisciplinaire, comparatiste, attentif à la fois aux formes artistiques et aux contextes politiques de production, cet atelier propose d'ouvrir un dialogue entre différentes pratiques et espaces régionaux de recherche pour penser ensemble les recompositions esthétiques de l'identité nationale et continentale en Afrique.

^{*}Intervenant